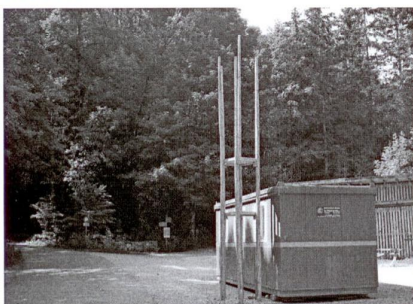


Môtiers 2007 est-il politiquement correct?



Blog & Breakfast

Impossible de passer par le Val-de-Travers sans s'arrêter, ne serait-ce qu'une heure, à l'exposition d'art en plein air de Môtiers. Impossible aussi de ne pas y convier notre hôte d'un soir Yvan Perrin dont le parti fut quelques fois égratigné par l'art contemporain (la réciproque étant vraie elle aussi). Organisateur et membre fondateur de la manifestation, Pierre-André et Marie Delachaux nous ont organisé quelques face-à-face piquants avec des œuvres politiquement engagées de la magnifique promenade. On admira l'actualité de "Baghdad" de Marco Poloni (le nom de la ville écrit sur le modèle du logo de la firme Boeing), on s'immergea dans l'univers fictif d'une secte dopée à l'absinthe, on s'émut en franchissant le "Passage clandestin" (une foule de petits personnages en aluminium sous un treillis) de Marcus Egli. Le politicien UDC et ses anciens professeurs (il fut leur élève de math et de français il y a une trentaine d'années) semblaient s'accorder pour dire que les artistes ont pour fonction de nous devancer et de nous ouvrir les yeux sur les problèmes de ce monde. Devant le

minaret en construction côtoyant un container mosquée planifié par Jérôme Leuba, l'unanimité toutefois se fissura. "S'il culmine à cette altitude, ça va", ironisa le politicien avant de rappeler qu'il adhérait totalement à l'initiative populaire lancée son parti et qu'il n'était pas question, pour lui, d'accepter la construction de minarets sur le sol helvétique. Dans la réalité, cela s'entend.

Mireille Descombes, Môtiers, Neuchâtel

Marie, Pierre-André Delachaux et Yvan Perrin à l'exposition Môtiers 2007. "Battlefield 31 /stand by", la problématique du minaret traitée par Jérôme

Leuba.